

Les risques d'introduction et de dispersion de la diarrhée épidémique porcine

Le risque élevé de contamination de la diarrhée épidémique porcine (DEP) du cheptel porcin du Québec par des camions ayant transporté des animaux de réforme (truies, porcs) vers les États-Unis et retournant au Québec est omniprésent. Selon les années, le Québec exporte de 50 000 à 75 000 animaux de réforme par année. Le tiers des animaux de réforme exportés transiterait directement du Québec vers les États-Unis. Les autres animaux transiteraient par des centres de rassemblement d'animaux de réforme localisés en Ontario.

Quelles sont les autres sources potentielles de contamination?

Une analyse du risque a été réalisée par une équipe interprofessionnelle du Centre de développement du porc du Québec (CDPQ). La méthodologie était inspirée et adaptée de celle recommandée par l'Organisation mondiale de la santé animale. L'analyse de risque est basée sur des articles scientifiques, des analyses similaires développées par d'autres pays et la consultation de vétérinaires praticiens. L'information de quelques publications sur la gastroentérite transmissible a aussi été prise en compte pour évaluer les risques associés à la circulation éventuelle du virus de la DEP dans le cheptel porcin québécois.

En effet, il y a peu de publications sur la DEP. Ce virus est similaire à celui de la gastroentérite transmissible, les deux étant des coronavirus avec des signes cliniques semblables. Une synthèse de l'appréciation qualitative du risque de contamination du cheptel québécois est présentée dans le tableau ci-contre.



DANGERS

RISQUE

Camions ayant transporté des animaux de réforme vers les États-Unis et retournant au Québec

Élevé

Importation d'animaux vivants des autres provinces du Canada

Élevé

Camions ayant transporté des animaux de réforme vers un centre de rassemblement exportant directement aux États-Unis (localisé en Ontario ou au Québec)

Modéré

Importation d'animaux vivants à partir des États-Unis

Modéré

Importation de semence à partir des États-Unis

Modéré

Aliments

Modéré

Personnel et visiteurs à la ferme

Faible

Outils, matériel et fournitures

Faible

Lisier, fumier, vermine, oiseaux, insectes ou eau à proximité d'un abattoir ou d'un centre de rassemblement

Faible



L'appréciation qualitative du risque (élevé, modéré, faible et négligeable) est basée sur l'identification des voies de transmission et sur la vraisemblance de la transmission du virus. L'analyse du risque a confirmé que la probabilité de contaminer les sites porcins du Québec avec des camions et des animaux vivants potentiellement contaminés par le virus de la DEP était élevée (voir tableau). L'analyse a également montré que la contamination par les aliments devait être considérée comme un risque modéré. Les entreprises porcines du Québec utilisent plusieurs ingrédients (matières premières et additifs) qui peuvent avoir été achetés et fabriqués dans les pays contaminés par le virus de la DEP (États-Unis, Chine, etc.).

Alimentation et contamination?

De récentes informations semblent confirmer l'importance de l'aliment comme vecteur de contamination du cheptel porcin. En effet, le cheptel ontarien a récemment été contaminé par le virus de la DEP. L'Ontario a rapporté plus de vingt sites contaminés par le virus de la DEP en moins de 30 jours. La plupart des sites contaminés en Ontario (23/25) étaient des sites avec des porcelets en bas âge. L'enquête épidémiologique menée en Ontario a montré que la moulée donnée à la dérobee (*creep feed*) aux porcelets de plusieurs sites contaminés contenait le virus de la DEP. La présence du virus de la DEP a été

identifiée par des tests de PCR. Ce type de test permet de détecter la présence de certains « morceaux » du virus, mais il ne permet pas de dire si le virus est vivant (infectieux) ou mort (inoffensif). La caractérisation de l'innocuité des aliments exige la réalisation de tests de l'activité biologique (bioassays) du virus sur des animaux vivants. Ce processus est laborieux et doit être réalisé dans des animaleries sécurisées.

L'Agence canadienne d'inspection des aliments, l'entité fédérale responsable de la réglementation de l'importation des animaux, des aliments et des ingrédients, a vérifié l'activité biologique de certains additifs alimentaires (plasma sanguin séché) et de certains lots d'aliments potentiellement contaminés par le virus de la DEP dans ses laboratoires de Winnipeg. Les résultats préliminaires suggèrent que le lot de plasma séché qui a servi à la préparation des aliments destinés aux porcelets (*creep feed*) en Ontario contenait bel et bien le virus vivant de la DEP. D'autres tests sont en cours pour vérifier si le lot d'aliments distribué aux porcelets contenait encore le virus vivant. En effet, le processus de cubage des aliments devrait permettre de détruire le virus.

Difficile d'estimer le risque réel

Globalement, il est difficile d'estimer le risque réel au Québec associé à la possibilité d'une contamination des

matières premières et des additifs alimentaires par le virus de la DEP. Les entreprises porcines du Québec utilisent plusieurs ingrédients (matières premières et additifs) qui peuvent avoir été achetés et fabriqués dans les pays contaminés par le virus de la DEP (États-Unis, Chine, etc.).

Le risque réel de l'utilisation des ingrédients protéiques de source porcine (ex. : plasma sanguin, farine de viande et protéines de porc) est actuellement sous enquête. De façon temporaire, il est recommandé aux fabricants québécois d'aliments pour animaux de ne plus utiliser les protéines de source porcine dans les aliments destinés aux porcs.

Les travaux en cours dans les différentes organisations devraient permettre de développer des processus de travail pour sécuriser l'utilisation de ces produits.

En attendant de clarifier les mesures à prendre pour sécuriser les aliments, le producteur de porcs doit comprendre que le principal risque de contamination de son élevage demeure la présence d'un camion contaminé par le virus de la DEP sur son site de production et l'importation d'animaux vivants potentiellement contaminés par le virus de la DEP .



CONSULTER LE RAPPORT

Pour plus d'information, consulter le rapport « Évaluation et gestion du risque d'introduction et de dispersion de la diarrhée épidémique porcine (DEP) au Québec » sur www.cdpq.ca. ■

Remerciements

Le rapport duquel a été tiré cet article a pu être réalisé grâce à la contribution financière du Programme d'appui financier aux regroupements et aux associations de producteurs désignés du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec et de l'Équipe québécoise de santé porcine.